

DÉCOUVERTES

BERNARD RIO

PÈLERINS SUR LES CHEMINS DU TRO BREIZ

Éditions **OUEST-FRANCE**

Sommaire

Introduction : Il était une fois	4
L'histoire du Tro Breiz	6
Le renouveau du Tro Breiz	48
L'itinéraire permanent	84
Conclusion : Plus loin	114
Index des lieux cités	116
Bibliographie	118



Oriflammes des saints et drapeaux de la Bretagne sur le chemin du Tro Breiz.

COHÉSION BRETONNE

La sentence du pape Innocent III condamnant Dol en 1199 au profit de Tours ne mit pas fin aux prétentions bretonnes. Il est même probable que les pouvoirs temporel et spirituel firent cause commune en Bretagne, pour montrer la cohésion et l'originalité des sept évêchés. Plusieurs écrits attestent de cette volonté, notamment des testaments où figurent des donations importantes ou de modiques oboles aux Sept Saints de Bretagne :

Le 10 avril 1215, Guillaume Le Borgne, sénéchal de Goello, stipule dans son testament : « Aux abbayes de Bretagne et aux églises des Sept Saints cent livres à partager entre elles. »

En 1249, Haïssa, épouse de Bertrand Pagnon, lègue à chacune des églises des Sept Saints quatre deniers.

Le 12 décembre 1256, Geffroy de la Soraye, seigneur de Quintenic, près de

Lamballe, fait don « à l'église de Saint-Brieuc, XII deniers ; à la chapelle Saint-Guillaume, XII deniers ; à chacun des Sept Saints de Bretagne, XII deniers ; à chacun de leurs sacristains, VI deniers ».

Le 1^{er} mai 1303, Roland de Dinan lègue : « Aux Sept Saints de Bretagne, à chacun d'eux, II sous ; à chacun des sacristains d'eux, XII deniers. »

S'il est fait référence à sept églises et à sept sacristains, il ne s'agit donc pas d'une dévotion à une église dédiée aux Sept Saints, mais bien d'un pèlerinage reliant sept sanctuaires différents. Une délibération des chanoines de Quimper confirme en 1248 qu'il existait un « tronc » affecté aux offrandes des pèlerins des Sept Saints dans la cathédrale de Quimper. Le fait est aussi avéré dans l'église Saint-Patern à Vannes.



**La besace,
le bourdon et
la coquille, attributs
du pèlerin.**

PREMIÈRE MENTION DU TRO BREIZ

Dans les pièces du procès de Vannes, il est fait mention à diverses reprises du *Circuitus Septem Sanctorum Britanie*, et pour la première fois, au folio 46, du nom du Tro Breiz : « *vulgaliter vocabur Trobreiz, quod latine dicitur circuitus Britanie.* »

Ces mentions écrites et éparées à partir du ^xe siècle ne contentent pas tous les historiens. Il a probablement existé d'autres documents attestant l'importance et l'originalité du pèlerinage, mais ils ont disparu, à l'instar du *Légendaire des Sept Saints*, un recueil où étaient réunies les vies des Sept Saints de Bretagne. Jean de Coëtquis, évêque de Tréguier de 1454 à 1462, en légua un exemplaire au chapitre de la cathédrale, lequel le fit relire en 1468, pour la somme de III sols VIII deniers. De l'ouvrage, on ne connaît aujourd'hui que le coût de la reliure !

LE DUC PÈLERIN

Le 21 septembre 1419, le duc Jean V résidait dans son « châtel d'Auray ». Quelques jours plus tard, il se rendit à la chapelle Saint-Patern, en compagnie de l'amiral Jean de Penhoët, pour honorer les reliques du saint et entamer son Tro Breiz personnel. Le duc chemina à pied, comme tout un pèlerin ordinaire. Il prit la route de Dol. Le 22 octobre, il arrivait à Dinan et séjourna au château de Jugon jusqu'au 29 octobre. Le 15 novembre, il était à Saint-Pol-de-Léon et de retour à Vannes, le 9 décembre. Le Tro Breiz ducal dura donc plus de deux mois. Si le prince breton voyageait à pied, il n'en était pas moins tenu de s'occuper des affaires du duché. Les étapes furent donc entrecoupées de pauses dans les châteaux, où le temporel reprenait le pas sur le spirituel.

Le Tro Breiz sous les remparts de Dinan.





Etape à Dol-de-Bretagne autour du bateau de saint Samson, 2013.

ILS PARTIRENT SIX CENTS

Au début des années 1990, nul observateur n'aurait parié sur un regain du Tro Breiz. Pourtant, à la surprise générale, en août 1994, ils furent plus de 600 à répondre à l'appel. Philippe Abjean, professeur de philosophie à Saint-Pol-de-Léon, était loin de se douter de l'engouement que son initiative susciterait, comme il ignorait les réticences et les oppositions d'un clergé plus attiré par les luttes sociales de l'Église conciliaire que par les dévotions pérégrines. Lorsque Philippe Abjean sollicita l'évêque de Quimper, Mgr Clément Guillon,

pour désigner un aumônier au Tro Breiz, la fin de non-recevoir fut polie mais éloquente. Le *mailing* adressé à 400 prêtres bretons suscita une demi-douzaine de courriers virulents et une seule réponse favorable, celle d'un prêtre octogénaire. Cette anecdote reflète l'atmosphère qui prévalait. En 1994, le Tro Breiz n'était pas en odeur de sainteté. Il y eut néanmoins un aumônier pour accompagner les premiers pèlerins de l'été, ce fut Dominique de Lafforest, membre de la communauté de l'Emmanuel en Belgique, rencontré « par hasard » par Philippe Abjean sur le marché de Saint-Pol-de-Léon !



Arrivée du Tro Breiz à Vannes, 2014.

À CONTRE-COURANT

« Le pèlerinage s'est imposé avec la force tranquille d'une évidence, se souvient Philippe Abjean. L'Église était défaitiste et notre projet était à contre-courant. Nous n'avions ni argent ni soutien, mais nous avions la foi. » L'année suivante, ils étaient un millier à prendre le bâton et à chausser les godillots, 1 200 en 1996... À raison d'une semaine de marche par an, entre deux cathédrales, les pèlerins bouclent leur tour de Bretagne en sept ans. Deux tours complets ont été effectués, un troisième s'achève en 2016. Et il y a toujours autant de monde à participer à ce pèlerinage collectif.

À l'arrivée du Tro Breiz à Vannes, le 9 août 2014, Philippe Abjean s'est fait l'écho de l'espoir que son initiative avait

fait germer. « Il y a 20 ans, nous nous sommes levés, car quelques mots avaient résonné et s'étaient faits insistants, comme une brûlante invitation. Ces mots étaient ceux d'un poète qui était sans doute aussi un peu prophète : "Apprends-moi les mots qui réveillent un peuple et j'irai messager de l'espérance, les redire à ma Bretagne endormie". » La citation est empruntée au poète Bleimor, nom de plume de Yann-Ber Kalloc'h (1888-1917), mort dans les bois d'Urvillers le mardi de Pâques 1917, qui, quelques jours plus tôt, écrivit son épître : « Songez que nous serons tombés — non pas pour la Justice ou la Liberté, dont la République Française s'est moquée tout autant que l'Empire Allemand — mais pour le rachat de notre terre et puis pour la beauté du monde. »



Sur le chemin à Saint-Avé, 2014.

Un Compostelle breton

L'engouement actuel pour le Tro Breiz ressemble à bien des égards à celui qui draine les marcheurs sur les chemins de Compostelle depuis une quarantaine d'années.

Si Philippe Abjean espère un regain de la foi chrétienne, il sait aussi que tous les marcheurs du Tro Breiz ne vont pas à la messe ! Marie-Alix de Pengilly, qui lui a succédé en 2009 à la présidence de l'association Les Chemins du Tro Breiz, reconnaît volontiers que les pèlerins de l'été ne sont pas tous des croyants et des pratiquants. Elle ne s'en offusque nullement. « La première valeur du Tro Breiz est la

liberté : nous ne questionnons pas les Trobreiziens sur leurs motivations. Chacun participe ou pas aux animations qui sont proposées pendant le pèlerinage : *fest-noz* ou veillées spirituelles ! Par contre, il y a une obligation, c'est de suivre les chemins balisés et les consignes de sécurité pour ne pas perdre le fil de la route. La deuxième valeur est l'amitié. Le Tro Breiz crée du lien, des liens qui parfois vont même au-delà de l'amitié, puisque certains y ont trouvé un mari, une épouse... » dit-elle, avant de renchérir : « La troisième valeur est l'amour de la Bretagne. Le chemin du Tro Breiz rassemble d'abord des Bretons, mais aussi

L'itinéraire permanent

Mille kilomètres à pied

Combien sont-ils aujourd'hui à emprunter les chemins du Tro Breiz ? Quelques dizaines, quelques centaines, quelques milliers ?

Certes, ce n'est pas encore l'affluence compostellane — 240 000 pèlerins sont arrivés en 2015 dans le Finistère galicien — les marcheurs du Tro Breiz ne se bousculent pas encore sur les parvis des cathédrales bretonnes. Néanmoins, il est avéré que de plus en plus de pèlerins arrivent en Bretagne, seuls ou en petits groupes. Au cours de l'été 2015, plusieurs dizaines

d'entre eux ont d'ailleurs frappé à la porte de l'abri du pèlerin, à Saint-Pol-de-Léon. L'année précédente, une cinquantaine d'élèves des lycées Anne-de-Bretagne, à Locminé, et Kerlelost, à Pontivy, avaient entamé leur Tro Breiz, en partant de Quimper. Depuis son référencement en 2014, une hospitalière de la vallée de la Rance a vu défiler des pèlerins en continu dans son gîte. Ces indices montrent un engouement évident pour la Bretagne des chemins.



A pied et pourquoi pas avec un âne de bât.



Passage à Auray.

Index des lieux cités

Auray 24, 85, 88, 104
Bulat-Pestivien 43, 44
Brest 34
Callac 44, 48
Châteaulin 104
Conquereuil 41, 42, 43
La Croix-Helléan 4, 32, 37, 40
Dinan 14, 16, 24, 30, 36, 53, 54, 57, 76, 88, 107, 110
Dol-de-Bretagne 6, 8, 10, 11, 20, 28, 51, 54, 58, 71, 72, 78, 79, 86, 87, 88, 92, 106
Erdeven 21, 25, 38, 39, 50, 88, 108
Erquy 32
Glomel 43
Guingamp 10, 104
Inzinzac-Lochrist 64
Jans 43
Kergrist 40
Lancieux 35, 67
Landévennec 8, 36, 43, 95
Langonnet 48, 94
Lanrivoaré 6
Malestroit 92, 104
Montfort-sur-Meu 104
Morieux 36
Morlaix 27, 28, 30, 87, 92, 103
Nantes 15, 27, 28, 30, 42, 48, 68, 94, 95
Neulliac 40
Plélan-le-Petit 43
Plestin-les-Grèves 44, 99, 104
Pont-Croix 104
Pontivy 40, 84, 104
Pont-l'Abbé 104
Quimper 6, 9, 12, 16, 21, 26, 28, 30, 48, 51, 65, 77, 84, 86, 88, 89, 95, 104, 106, 111

Rennes 8, 15, 27, 28, 30, 40, 48, 94, 96
Saint-Brieuc 6, 14, 16, 27, 30, 32, 44, 50, 53, 86, 87, 92, 96, 104, 106, 113
Saint-Caradec 39, 40
Saint-Cast 34
Saint-Congard 37
Saint-Dolay 37
Saint-Gérand 40
Saint-Gonnery 40
Saint-Gorgon 37
Saint-Gravé 37
Saint-Hélen 36
Saint-Yvi 30, 34, 89
Saint-Jacut-les-Pins 35, 37
Saint-Launeuc 40
Saint-Malo 6, 14, 27, 28, 30, 58, 60, 86, 87, 96, 106, 110
Saint-Perreux 37
Saint-Pol-de-Léon 6, 12, 13, 24, 28, 29, 30, 51, 55, 84, 86, 87, 89, 95, 100, 102, 103, 104, 105, 106
Saint-Servan-sur-Oust 14, 36, 37
Sainte-Anne d'Auray 50, 80, 88, 92
Trébédan 36
Trédaniel 31, 32
Trédias 20, 30, 31
Tréflévénez 55
Tréguier 5, 6, 12, 13, 14, 19, 21, 24, 30, 43, 44, 62, 86, 87, 95, 96, 106, 109
Trémeur 31
Tressaint 36
Vannes 6, 11, 16, 19, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 30, 37, 43, 52, 58, 59, 60, 61, 62, 65, 68, 69, 70, 86, 88, 94, 95, 96, 105, 106, 109, 113
Vieux-Marché 18, 33, 50
Yffiniac 28, 30, 32